

**L'Association Européenne de l'Université (EUA) publie une nouvelle étude sur l'impacte du processus de Bologne**

L'EUA publie aujourd'hui le nouveau rapport « Trends 2010 », le bilan de dix années de mise en oeuvre du processus de Bologne, dans un contexte général de réforme de l'enseignement supérieur en Europe.

Le rapport « Trends 2010 » est basé sur les réponses de 821 universités, 27 conférences de présidents d'universités ainsi que sur les visites sur sites effectuées dans 16 pays. L'EUA présentera ce rapport à Vienne, en Autriche, le 11 mars 2010, parallèlement à la rencontre des ministres de l'enseignement supérieur des pays signataires du processus de Bologne qui marquera l'ouverture de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (EEES).

Le sixième rapport de la série « Trends » analyse la mise en oeuvre des réformes du processus de Bologne (la mise en place de 3 cycles d'études (LMD), le système européen de transferts et de capitalisation de crédits, le supplément au diplôme etc.) depuis 1999. Le rapport évalue également les progrès réalisés en Europe vers les objectifs de Bologne, tels que la qualité de l'enseignement, l'employabilité, la promotion de la mobilité des étudiants et des personnels académiques.

Le professeur Jean-Marc Rapp, président de l'EUA, présentera certain des éléments clés de cette étude ainsi que la position de l'EUA lors de la rencontre ministérielle: « Nous sommes arrivés à un point déterminant dans l'histoire de la coopération européenne dans l'enseignement supérieur. Cette étude montre qu'après dix ans, l'architecture de Bologne est en place pour construire un Espace Européen de l'Enseignement Supérieur (EEES) fort. Cependant, il est primordial que ces réformes reçoivent le soutien nécessaire de toutes les parties prenantes afin de créer un EEES qui soit à la fois flexible et puisse fournir les compétences nécessaires aux diplômés à travers l'Europe ».

Les principales conclusions du rapport sont les suivantes:

- **La mise en place d'un système basé sur 3 cycles (Licence, Master, Doctorat):** 95% des institutions déclarent avoir mis en place le système à 3 cycles (contre 82% en 2007).
- **Le système européen de transferts et de capitalisation de crédits :** 90% des institutions déclarent utiliser le système de transferts de crédits pour toutes les licences et masters (contre 75% en 2007). 88% utilisent ECTS comme un système de capitalisation.
- **L'utilisation du supplément au diplôme :** deux tiers (66%) des institutions délivrent un supplément au diplôme pour tout diplômé (et 14% le font « sur demande »), une augmentation significative depuis 2007.
- **Le point de vue des universités sur la réalisation du processus :** 58% des universités se déclarent très positives concernant la réalisation de l'Espace Européen de l'Enseignement Supérieur, tandis que 38% disent connaître des « résultats mitigés ». Seules 0.1% des universités en ont une opinion négative.
- **La mise en oeuvre de la structure Licence/Master pour les professions réglementées** telles que médecine, droit, odontologie... s'est révélée plus difficile. Les chiffres varient grandement entre les différentes professions.
- **La qualité de l'enseignement** (Réforme des programmes et enseignement centré sur l'apprenant) : le processus a joué le rôle de catalyseur pour améliorer la qualité de l'enseignement et avancer vers un mode d'enseignement centré sur l'apprenant : 77% des

universités ont revu leur curriculum dans toutes les facultés depuis le début du processus (contre 55% en 2007). 53% des universités ont déclaré que les objectifs de formation ont été développés « dans toutes les disciplines » et 32% « pour certaines disciplines ».

- **L'employabilité des diplômés** : des problèmes perdurent en termes d'accès à l'emploi, en particulier au niveau licence dans les pays qui ont introduit un cycle de licence pour la première fois (les employeurs ne reconnaissant pas pleinement ce nouveau diplôme). Le Master, au sein de ces pays, tend à rester le sésame de base pour accéder au marché du travail. Dans les pays où la licence a été pendant longtemps le diplôme de base, le Master a ajouté de la valeur aux CV des diplômés.
- **La mobilité** : malgré les efforts fournis pour promouvoir la mobilité, il existe peu de données fiables sur les flux de mobilité et sur leur progrès depuis le processus de Bologne.
- **La formation tout au long de la vie** acquiert une importance plus stratégique pour les universités. Près de 40% des universités ont à présent une stratégie globale pour la formation tout au long de la vie, alors que pour 34% des institutions ces stratégies sont en cours d'élaboration. Plus de 80% des universités offrent aujourd'hui des cours de développement professionnel pour adultes par exemple.
- **Le processus a stimulé les actions pour améliorer l'assurance qualité** (interne et externe) en Europe : par exemple, 28 pays ont déjà révisé leurs systèmes d'assurance qualité en accord avec les références et lignes directrices pour le management de la qualité (*European Standards and Guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area*, ESG) établies en 2005 dans le cadre du processus de Bologne.

**Le rapport souligne également les défis pour la prochaine décennie (2010-2020), parmi lesquels :**

- **Améliorer la communication** autour des réformes, de façon à ce que toutes les parties prenantes (étudiants, personnels académiques, employeurs et la société dans son ensemble) comprennent les objectifs et les avantages du processus de Bologne.
- **Achever la mise en œuvre du processus de Bologne au sein des universités et consolider les changements qualitatifs** énoncés ci-dessus.
- **Centrer le processus de Bologne sur une vision globale de l'enseignement** plutôt que d'en privilégier les aspects techniques. Ceci suppose un engagement permanent des étudiants et des institutions dans le processus de prise de décision.
- **Pallier le manque de financements publics supplémentaires** au niveau national pour mettre en œuvre les réformes : ceci est primordial afin de mettre en œuvre un système d'enseignement centré sur l'apprenant, ce qui nécessite des ressources humaines et financières plus importantes.
- **Renforcer les liens entre l'EEES et l'Espace européen de la Recherche**, afin de garantir une approche cohérente et de réaliser les objectifs de l'Europe de la connaissance.
- **Fournir des efforts supplémentaires pour promouvoir la mobilité, tant au niveau des responsables politiques que des institutions**, et abattre la plupart des obstacles qui existent actuellement, étant donnée l'importance croissante de l'internationalisation pour les universités.

Fin

Une copie du rapport 'Trends' dans son intégralité (en anglais) peut être téléchargée sur le site de l'EUA : [www.eua.be](http://www.eua.be).

**Contact presse** : Andrew Miller, tel: 00 32 2 788 5319 ou +32 (0) 473 748785  
email: [andrew.miller@eua.be](mailto:andrew.miller@eua.be)